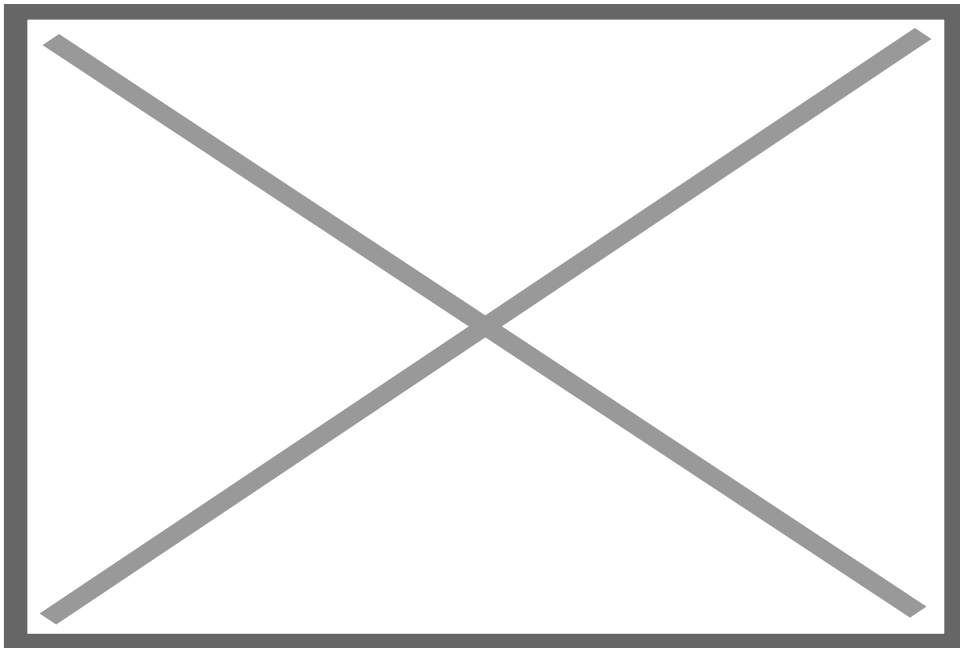


La violence dâ??un Â« calme relatif Â»

Description

Maureen Clare Murphy â?? 5 avril 2019



Des parents pleurent pendant lâ??enterrement de Muhammad Dar Adwan lors de ses funÃ©raillles le 2 avril dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Qalandiya. Dar Adwan a Ã©tÃ© abattu et tuÃ© par les forces dâ??occupation israÃ©liennes au cours dâ??un raid sur le camp plus tÃ¢t dans la journÃ©e. (Ayat Arqawy / APA images)

Le premier anniversaire de la Grande Marche du Retour de Gaza est maintenant passÃ© et IsraÃ©l fait le dÃ©compte les jours avant une Ã©lection qui dÃ©terminera la composition du prochain gouvernement. Lâ??Egypte et les Nations Unies se sont dÃ©menÃ©es pour Ã©viter une confrontation armÃ©e majeure entre IsraÃ©l et le Hamas Ã Gaza, et les projectiles transfrontaliers et les tirs aÃ©riens ont alors cessÃ©.

Un Â« calme relatif Â» rÃ©gne donc sur la Cisjordanie et la Bande de Gaza alors que lâ??occupation armÃ©e israÃ©lienne approche de sa 52Ã¨me annÃ©e.

Â« Calme relatif Â» â?? lâ??insignifiance est incluse dans lâ??expression â?? Ã©tant donnÃ© que les Palestiniens sont toujours privÃ©s de leurs droits fondamentaux qui sont traitÃ©s comme un objet de nÃ©gociations, mÃame par lâ??ONU.

Israel fires on 10s of 1000s of unarmed demonstrators, killing 4 (3 kids). As reward for not agitating too much, it reopens crossings it sealed, illegal collective punishment. Unlawful closure remains. Good day? Only if we've become entirely desensitized to serious Israeli

abuses pic.twitter.com/YIUDCaDMPj

â?? Omar Shakir (@OmarSShakir) [March 31, 2019](#)

Omar Shakir

IsraËl tire sur 10 des 1.000 manifestants non arm s, en tuant 4 (3 gamins). En r compense d une moindre agitation, il rouvre les passages qu il avait scell s, punition collective ill gale. La fermeture ill gale demeure. Bonne journ e ? Uniquement si nous sommes devenus enti rement insensibles aux graves abus isra liens.

This morning Israel "re-opened" Erez & Kerem Shalom crossings, the only pedestrian/commercial passageways connecting Gaza to the West Bank and Israel. And by re-open, I mean resumed enforcement of the closure, which in and of itself is ongoing punishment of two million people.

â?? Tania Hary (@taniahary) [March 31, 2019](#)

Tania Hary

Ce matin, IsraËl a Â« rouvert Â» les passages d Erez et de Kerem Shalom, seules ouvertures connectant Gaza   la Cisjordanie et   IsraËl. Et par r ouverture, je veux dire poursuite de la fermeture qui en elle m me, est une punition continue de deux millions de personnes.

This morning: Erez & Kerem Shalom Crossings returned to normal operations; prohibition on access to "fishing zone" removed. Reminder: Closing crossings & blocking access to the sea constitute collective punishment and are in violation of intl law. More:
<https://t.co/jEcglASvsr>

â?? Gisha x?x?x x?   Ø    ? (@Gisha_Access) [March 31, 2019](#)

Gisha

Ce matin : Les Passages d Erez et de Kerem Shalom ont repris leurs op rations normales ; interdiction d acc s   la Â« zone de p che Â» retir e. Rappel : Fermer les passages et bloquer l acc s   la mer constituent une punition collective et violent le droit international.

Ces droits dont ils sont priv s incluent le droit m me   la vie des Palestiniens.

Un manifestant luttait pour sa survie vendredi soir apr s avoir  t  gri vement bless  par un tireur d  lite de l arm e isra lienne pendant les manifestations de la Grande Marche du Retour plus t t ce jour l  , a dit le minist re de la Sant  de Gaza.

Pr s de 60 manifestants ont  t  bless s   balle r elle au cours des manifestations de cette journ e, d apr s Al Mezan, association de d fense des droits de l Homme   Gaza, et plus de 40 autres ont

Ã©tÃ© directement atteints par des bombes lacrymogÃ©nes.

Plus de 200 Palestiniens, dont 43 enfants, ont Ã©tÃ© tuÃ©s pendant les manifestations de la Grande Marche du Retour depuis leur lancement 53 semaines plus tÃ¢t.

Le dÃ©cÃ©s le plus rÃ©cent est celui de Faris Abu Harjas, 26 ans, qui est mort mardi de ses blessures aprÃ©s avoir reÃ§u une balle dans le ventre au cours des manifestations de la semaine prÃ©cÃ©dente.

Ã« TuÃ©s dans des affrontements Ã»

Cette semaine en Cisjordanie, deux Palestiniens ont payÃ© de leur vie le coÃ»t du maintien du rÃ©gime colonial de peuplement par IsraÃ«l qui, cette annÃ©e Ã ce jour, a coÃ»tÃ© la vie Ã prÃ©s de 40 Palestiniens sur ce territoire et dans la Bande de Gaza.

Muhammad Ali Dar Adwan, 23 ans, a Ã©tÃ© abattu et tuÃ© par des soldats qui avaient fait une descente mardi en dÃ©but de journÃ©e dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Qalandiya. Les mÃ©dias israÃ©liens ont dÃ©clarÃ© qu'Adwan avait Ã©tÃ© Ã« tuÃ© dans des affrontements Ã» ; la famille de cet homme a dit qu'il avait Ã©tÃ© abattu Ã bout portant alors qu'il Ã« pÃ©nÃ©trait dans un vÃ©hicule prÃ©s de chez lui Ã», comme rapportÃ© par Ma'an News Agency.

Le lendemain, Muhammad Abd al-Fattah, 23 ans, a Ã©tÃ© abattu et tuÃ© par un colon israÃ©lien au checkpoint de Huwwara prÃ©s de la ville de Naplouse dans le nord de la Cisjordanie.

Yehoshua Sherman, colon israÃ©lien, a dit qu'Abd al-Fattah tenait un couteau et a essayÃ© d'ouvrir la porte de sa voiture et d'attaquer sa fille adolescente.

Ã« Je suis sorti et, avec l'aide d'un conducteur qui Ã©tait derriÃ©re moi, nous avons neutralisÃ© le terroriste et, Dieu merci, nous n'avons pas Ã©tÃ© blessÃ©s Ã», a dit Sherman aux mÃ©dias israÃ©liens.

Dans un endroit oÃ¹ les exÃ©cutions de rue sont devenues une banalitÃ©, il n'y aura pas d'enquÃªte sur Sherman et aucune autoritÃ© nationale ne cherchera Ã savoir si Abd al-Fattah reprÃ©sentait une menace vitale imminente qui pourrait justifier l'utilisation d'une force lÃ©tale contre lui.

Par contre, le ministÃ©re de la DÃ©fense d'IsraÃ«l a autorisÃ© la construction d'une nouvelle route pour les colons de cette zone, qui permettra aux IsraÃ©liens de contourner les villages palestiniens. Un autre Palestinien a Ã©tÃ© tuÃ© par un automobiliste israÃ©lien qui passait en 2017 par le village de Huwwara.

IsraÃ«l prÃ©tend construire ces routes pour raisons de sÃ©curitÃ©, mais celles-ci font partie intÃ©grante de son infrastructure coloniale en Cisjordanie et sont construites en violation du droit international qui interdit Ã une puissance occupante de transfÃ©rer sa population civile dans le territoire qu'elle occupe.

L'association de dÃ©fense des droits de l'Homme BÃªtselem a dÃ©clarÃ© que ce systÃ©me israÃ©lien de routes sÃ©parÃ©es en Cisjordanie Ã« comporte des similitudes frappantes avec le rÃ©gime raciste d'apartheid qui existait en Afrique du Sud jusqu'en 1994 Ã».

Les hÃ©pitaux de Gaza Ã« au bord de l'effondrement Ã»

La mort par tir direct n'est pas le seul moyen utilisÃ© cette semaine par l'occupation israÃ©lienne pour priver les Palestiniens de leur droit Ã la vie.

Mardi, l'association Médécins pour les Droits de l'Homme-Israël a déclaré qu'un tout petit enfant de Gaza est mort la nuit dernière après qu'Israël ait refusé un permis de circuler à sa mère, ce qui l'a empêché de l'emmener à Jérusalem Est pour le faire soigner.

Les Palestiniens de Gaza qui nécessitent un traitement en Cisjordanie ou en Israël voient leurs cas portés devant l'Autorité Palestinienne basée en Cisjordanie, qui paie pour le traitement, puis devant Israël qui prend la décision finale sur l'autorisation pour l'individu de voyager ou non.

Les patients qui nécessitent des procédures multiples et un suivi des soins subissent de façon répétitive des retards administratifs et parfois même, interrogatoires et arrestation.

Le système de santé déjà surchargé de Gaza a été conduit à « au bord de l'effondrement » à cause du nombre atterrant de blessés au cours des manifestations de la Grande Marche du Retour, ainsi que comment déclaré l'UNRWA, agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens.

La pénurie chronique d'électricité à Gaza, qui est sous blocus israélien renforcé par terre, par mer et par air depuis 12 ans, l'a presque conduite à la fermeture complète de ses hôpitaux.

La plupart des 11.000 employés du système de santé qui travaillent dans les services gouvernementaux du territoire n'ont pas reçu de paiement régulier depuis juillet 2014 et reçoivent moins de la moitié de leur salaire tous les 40 ou 50 jours, selon l'Organisation Mondiale de la Santé.

L'Autorité Palestinienne en Cisjordanie, qui a du mal à se remettre de la crise financière causée par la retenue par Israël de 138 millions de dollars de recettes fiscales, a également annoncé qu'elle n'adresserait plus les patients de Gaza dans les hôpitaux israéliens, les orientant à la place vers les hôpitaux de Cisjordanie et des autres pays arabes.

Un porte parole du ministre de la Santé de l'AP a dit à Al Mezan, association des droits de l'Homme de Gaza, que ce changement était fait pour trancher dans les coûts exorbitants des soins de santé.

Al Mezan a bien accueilli l'effort pour nationaliser les soins de santé, mais a mis en garde sur les risques que cette mesure affecte la santé des patients, particulièrement ceux qui nécessitent des soins de survie.

« Cette inquiétude est mise en évidence par l'état du secteur de santé appauvri de Gaza, qui se caractérise par un manque d'équipement médical, de médicaments et de fournitures médicales, et un manque de personnel suffisamment formé, le tout résultant en longues listes d'attente et une incapacité à fournir les soins », a déclaré l'association.

« Les droits des patients aux soins de santé, à leur intégrité physique et à la vie sont souverains et doivent être à l'abri de toute querelle politique. Ces droits devraient être une priorité de l'agenda national », a ajouté Al Mezan.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine
Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2019/04/08